



PHILO'INFO

Le bulletin d'information du Café Philo de Narbonne

N° 64 - Décembre 2012

Agenda

- **Conférence d'Alex Bullich** mardi 11 décembre à partir de 18h30 : « Soyez sport ! ». Université Populaire de Septimanie (UPS), Club Léo Lagrange, Salle Ma-daule, (1er étage).
- **Ateliers philo pour enfants** à la Médiathèque de Narbonne, mercredi 19 décembre (thème du sport) et mercredi 16 janvier (la vie et la mort) à 14h45. Inscriptions à l'Espace jeunesse.
- **Séminaires de Sylvie Queval**, mercredi 19 décembre et mercredi 9 janvier à 18h30 : « L'amitié selon Aristote ». UPS - Léo Lagrange Narbonne.
- **Conférence UPS - Léo Lagrange** mercredi 16 janvier à 18h30 : « Culture et foi : l'exemple du protestantisme libéral », par Sylvie Queval et Michel Jas.
- **Prochain rendez-vous pour le Café Philo de Narbonne**, lundi 21 janvier à 18h : « Comprendre par la raison ou l'émotion? ».

Pourquoi ce souci de la fin du monde ?

Avant qu'il ne soit trop tard, et pour sa dernière séance de l'année 2012, le Café Philo de Narbonne interrogera la notion de fin du monde. Rendez-vous le lundi 10 décembre à partir de 18h au Café de la Poste, Boulevard Gambetta.

Diverses croyances annoncent de grands bouleversements et même la fin du monde pour le 21 décembre 2012. A l'origine de ces prédictions, la coïncidence de cette date avec la fin des 5125 années d'un cycle du compte long du calendrier Maya, interprétée par certains comme la fin de ce calendrier. Des spécialistes de nombreuses disciplines contestent l'idée de tels cataclysmes pour 2012. Les experts mayanistes dénoncent une mauvaise interprétation de l'histoire de la culture Maya. Les astronomes invalident ces prédictions à partir de simples observations. Pourtant le souci de la fin du monde continue de gagner les esprits, suscite de nombreuses inquiétudes et entraîne les comportements les plus irrationnels.

Lieu d'échange, de réflexion et d'examen rationnel des croyances et opinions les plus diverses, le café philo apparaît comme un moyen privilégié pour explorer cette notion de fin du monde qui, au-delà de la perspective du 21 décembre 2012, interpellera toujours l'être humain...

Prochaine séance le 21 janvier, avec le club des 1000 poètes : « Comprendre par la raison ou l'émotion ? ».

On peut trouver toutes les informations et les anciens bulletins avec comptes rendus des séances sur internet : <http://cafephilo.unblog.fr>

Textes de conférences sur le blog de l'UPS

Nous vous rappelons que les textes des conférences proposées dans le cadre de l'Université Populaire de Septimanie sont régulièrement ajoutés sur le blog <http://upsnarbonne.unblog.fr> (page "Textes").

Derniers ajouts : conférence à trois voix sur la notion d'infini (J. Caze-nove, Y. Ousset et S. Queval) ; conférence sur le désir chez Nietzsche (I. Hanquart) ; bulletin d'information du pôle Sciences (P. Cabanac).

Synthèse : « Qu'entendre par complexité? »

Qu'est-ce que la pensée complexe ?

Daniel nous a apporté en introduction des éléments pour mieux connaître « *la pensée complexe* » théorisée par *Edgar Morin*. Le groupe a ajouté à son exposé quelques éléments importants. Ce mode de pensée se distingue de la pensée dite cartésienne, qui est structurée par des oppositions (analyse / synthèse, cause / effet, etc.) ; elle est mécanique et linéaire, déterministe, et a l'avantage de simplifier le réel pour mieux l'appréhender. L'étude du vivant, comme la cybernétique, exigent un mode de pensée plus en adéquation avec leur propre complexité. *Ce mode de pensée de la complexité est systémique*. Il suppose trois principes : le *principe de récursion* ou causalité circulaire (ex : le thermostat) ; le *principe hologrammatique* (le tout est dans la partie comme la partie est dans le tout) ; le *principe dialogique* (des relations peuvent être à la fois antagoniques et complémentaires, la *conjonction* « et » y remplace la disjonction « ou »). Cette pensée suppose que la réalité complexe a des propriétés spécifiques : l'une de ces propriétés est que « le tout est plus que la somme des parties », l'autre propriété est la *discontinuité* (des phénomènes qualitativement nouveaux peuvent émerger à l'occasion de changements quantitatifs). Les systèmes sont dits ouverts, c'est-à-dire qu'ils doivent être envisagés dans leurs interactions avec d'autres systèmes, et avec l'environnement en général. On peut regretter que le découpage disciplinaire de la médecine ou bien de l'enseignement par exemple, tiennent peu compte de cet aspect. Cette dernière particularité rend difficile tout pronostic. La pensée de la complexité suppose d'avoir le souci de références multiples, un travail en réseau, et le développement de la transdisciplinarité.

L'intérêt de la pensée complexe est de plusieurs ordres : intérêt heuristique (recherche) pour mieux cerner la complexité du monde ; intérêt pragmatique pour mieux agir sur le réel ; intérêt éthique pour trouver des consensus riches en place de conflits dogmatiques, travailler dans la collaboration et non la rivalité ; intérêt esthétique parce qu'ouvrant à plus de créativité et à des mises en relation fécondes.

Des résistances sont bien présentes par rapport à la pensée complexe. Assimilée à de la complication, elle peut mener à la perplexité ou à la démission en laissant le pouvoir aux experts (qui en gé-

néral sont très spécialisés). Nous avons parfois la nostalgie des certitudes et des simplifications. Celle-ci fait en politique le lit des populismes, qui donnent des réponses simples (simplistes !) à des problèmes complexes. La surabondance d'informations ne nous aide pas à avoir des points de vue éclairés, mais au contraire brouille notre jugement.

Que faire avec la complexité ? D'abord prendre conscience qu'il est nécessaire d'avoir des structures de pensée et d'action à hauteur de la complexité du réel : c'est un défi. Il faut sans doute aussi savoir sérier les informations. Dès la formation initiale, il serait utile d'initier la jeunesse à ce type de pensée.

Mais c'est au niveau de la prise de décision que la complexité pose question, pour arriver à sortir du vertige des préalables et passer à l'action. Oui, la réalité est complexe, mais tout bien pesé, il faut se risquer !

En conclusion

Pour ce qui en est de la citoyenneté, la pensée de la complexité devrait rendre évidente la nécessité de la pluralité des sources d'informations, de la confrontation des opinions dans l'espace public, de l'organisation de controverses réglées, non instrumentalisées. Les médias ont leur rôle à jouer.

Sans doute, de manière générale, la pensée de la complexité gagne-t-elle du terrain. Mais en raison même du principe de conjonction qu'elle porte en elle, il n'y a pas lieu qu'elle écarte la pensée que nous avons qualifiée de cartésienne. Les deux modes de pensée peuvent cohabiter, en choisissant leur lieu et leur mode d'efficacité optimal.

Synthèse de la dernière séance du Café Philo de Narbonne (lundi 12 novembre 2012).

Animation : Michel Tozzi

Présidence de séance : Anne-Marie de Backer

Synthèse : Marcelle Tozzi - Fréchou

Bulletin Phil'info : Romain Jalabert